



Un nouvel autel

1. En pierre ou en bois ?

Bernard XIBAUT

Est-ce par imitation de ce qui vient d'être réalisé à la cathédrale ? Toujours est-il que la Commission diocésaine d'Art sacré constate cette année l'émergence d'un nombre significatif de projets concernant de nouveaux autels.

Un peu partout, dans la ligne de ce que notre Archevêque a expliqué, on souhaite sortir de la situation provisoire qui dure depuis la fin du Concile, lorsqu'on a rapidement confectionné un meuble permettant la célébration de l'eucharistie face au peuple.

Plusieurs questions se posent dès lors que l'on souhaite établir un nouvel autel : celle de son matériau (en bois ? en pierre ?), celle de son emplacement, celle de son harmonisation avec le décor général du chœur...

Ce sont ces différentes questions que nous voudrions aborder dans cette nouvelle chronique d'Art sacré.

Un autel en pierre ou un autel en bois ?

L'histoire de l'Eglise ne nous permettra pas de répondre à cette question de manière tranchée. Les autels anciens qui nous ont été conservés étaient en pierre, mais on a vu au Moyen-Age et à l'époque baroque la construction de nombreux autels en bois, souvent assortis à des retables

du même matériau, la pierre restant symboliquement présente à travers la fameuse « pierre d'autel », c'est-à-dire réduite à son plus strict minimum.

Derrière cette question se cache souvent une autre, à savoir celle de la conception globale de l'eucharistie.

→ Ceux qui privilégient la **dimension du repas** vont insister pour que l'autel se rapproche d'une table dans sa forme et dans son matériau. Dans notre région, une certaine mode a un temps privilégié le réemploi de tables monastiques ou de tables de salon comme autels de célébration.

→ A l'inverse, les tenants d'une **conception d'abord sacrificielle de l'eucharistie** ont privilégié l'usage de la pierre : citons par exemple l'autel réalisé pour la chapelle Saint-Etienne de Strasbourg, bloc massif de grès dont les quatre cornes étaient destinées à rappeler celles de l'autel du temple de Jérusalem

et à suggérer l'écoulement du sang des bêtes ...

→ Il est arrivé que l'on souhaite marier le bois et la pierre dans la réalisation d'un autel, comme pour dire que les différents aspects de l'eucharistie n'ont pas à s'exclure, mais à se compléter.

On se rappellera que la messe dépasse de loin le cadre du simple repas fraternel, mais aussi celui du seul sacrifice du calvaire : elle est un sacrement pascal, en lien étroit avec la résurrection du Seigneur. Le jour prioritaire de la célébration eucharistique n'est ni le jeudi, jour du dernier repas de Jésus, ni le vendredi, jour de sa passion, mais le dimanche, jour de son exaltation et du don de l'Esprit.

Voilà pourquoi l'autel ne saurait se réduire à une table en bois ou à un simple bloc de pierre : il doit exprimer quelque chose de la joie de Pâques et de la gloire du Ressuscité.

